

REVUE DE LA MODE

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro seul, 25 cent.
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

Le numéro avec gravure colorée, 50 cent.
Le n^o, avec gravure colorée et feuille de patrons, 75 c.



1. TOILETTE DE MARIÉE.

2. TOILETTE DE RÉCEPTION.

un beau *colin de soie* en
 toilette de bal; en satin
 pour toilette de ville. Sa
 technique de soie de même
 et garni de peluche
 orné de deux rangs de

corset est de 100 francs
 beaucoup d'autres maisons,
 l'occasion du jour de
 comme les années pré-
 cédentes, en leur offrant,
 en janvier, ce corset au prix
 franco dans toute la

port en sus.
 accordé aux lectrices de
 accompagner la demande
 du journal.
 mesures prises sur la per-

la taille.
 KERMÉLO
 rue Mondétour (Halles
 REMBOURSEMENT.

— Les dames qu'incom-
 modent sur les joues
 et sur le front, la *Pâte*
 Jean-Jacques-Rousseau.
 et poudres, elle est sans
 réussite certaine.

mie, l'appauvrissement
 COMMANDEMENTS spécia-
 au Quina et aux prin-
 cipaux et fortifie le sang.
 envoi franco par 5 bou-

à blanchir, à réparer
 et en toute confiance à
 n^o 92, à Paris. Son ha-
 bit; ses prix sont rela-

par M^{me} B. de Neu-
 ville dans ses expéditions.
 rappelés à celles qui
 ont obtenu pour elles ex-
 traordinairement donc
 officier de cette remise,
 expédition.

M^{me} B. de Neuville, 48,
 département (entrée par
 les articles en che-
 nouvelles.

es de nos lectrices qui
 fleurs, en leur recom-
 mandation, 18, rue Pigalle,
 à la dernière Expositi-
 on. M^{lle} Cécile Re-
 nonorable et utilisable au-
 trefois par



RÉSUS :
 n'ont été ni l'on avait
 n^o 13, quai Voltaire.

SOMMAIRE

GRAVURES : Toilette de mariée, — Toilette de réception, — Porte-cigares, — Deux bandes en application, — Toilette en faille bleue, — Toilette en faille et cachemire, — Tapisserie, — Éventail à broder au passé, — Papillon pour l'éventail, — Costume en vigogne lavane, — Costume en étoffe de laine, — Costume de visite en vigogne et velours (devant et dos), — Habot, SUPPLÉMENT : Plaque de modes colorées.

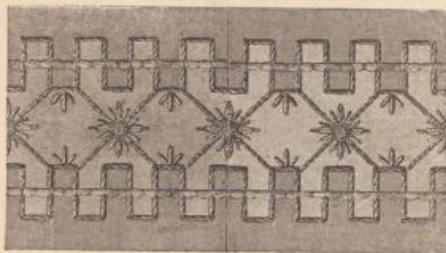
EXPLICATION DES GRAVURES

1. Toilette de mariée en faille blanche, de forme princesse. — La jupe est dentelée à crêpeux; un plissé de faille, posé dans le bas, s'échappe entre chaque dent. Le corsage ouvert est garni de dentelle blanche et d'un plissé de crêpe lisse. Une garniture originale, composée d'un coquillé de dentelle, de deux plissés de crêpe lisse et d'une autre garniture blanche ondulée, traverse la jupe en diagonale de gauche à droite, en s'élargissant dans le bas et se terminant en rond à la couture du côté droit. Manches terminées par un petit revers casé et des plissés de crêpe lisse. — Modèle de M^{me} Dubois, 31, rue d'Anjou-Saint-Honoré.

2. Toilette de réception en faille loutre, faille bleue et armure à dessin, formant écailles bleu pâle et loutre. Le corps de cette robe, de forme princesse, est en faille loutre. Le bas de la jupe est orné d'un plissé et d'un bouillonné lisérés de bleu pâle. Deux revers en armure garnissent les deux côtés du devant. Ces revers sont ornés d'un côté d'un plissé loutre,



3. PORTE-CIGARES



4. BANDE EN APPLICATION.

de l'autre, d'une passerie avec aiguillettes. La draperie, qui fait tunique par derrière, est en armure. Elle a pour garniture un plissé loutre, et tous les endroits où elle drap se sont doublés de faille bleu pâle. La poche est en faille bleue et faille loutre; nœud à double face bleu et loutre; manches garnies de plissés. — Modèle de M^{me} Dubois.

3. Porte-cigares. — Ce porte-cigares est en drap gris, orné de broderies de même couleur, mais de teintes plus foncées et nuancées. Le médaillon du milieu est plus clair, orné d'une broderie au passé représentant une branche de myrtille. On peut employer le cuir également pour ce genre de travail.

4 et 5. Deux petites bandes, appliquées de drap sur drap, pour rideaux, tapis de table, tabourets, etc. La broderie ornant ces bandes se fait avec de la grosse soie ou de la laine de couleur tranchante. Les grandes dents de la bande sont encadrées d'un point d'able.

6. Toilette faille bleu marine et matelassé de laine de la même teinte. — Jupe usée en faille bleu marine. Tunique en matelassé de laine, ornée au bord d'un plissé de faille; ce même plissé orne le devant, qui est fermé dans toute sa longueur par deux rangs de petits boutons. Manches plates terminées par un plissé de faille qui remonte vers le coude en diminuant de largeur.

7. Toilette de faille et de cachemire gris tourterelle. — Jupe à traîne en faille grise, ornée dans le bas d'un haut volant plissé, monté avec tête; il y a deux volants sur la traîne. Tunique en cachemire



6. TOILETTE EN FAILLE BLEU MARINE.



7. TOILETTE DE FAILLE ET DE CACHEMIRE.



10. PAPILLON

grise, bordée d'un tunique est croisée par trois grands boutons, terminés par cinq



5. TAPISSERIE

dans le haut et en grise orné le côté

8. Bande de tapisserie, rue Saint-Roch, 5, qués sous le dessin

9-10. Éventail à M^{me} Lecker, 3, rue



9. BANDE



10. PAPILLON POUR L'ÉVENTAIL.

grise, bordée d'un rouleau de faille grise; le devant de la tunique est croisé, boutonnant du côté gauche. La partie descendant trois grandes dents est rapportée. Manches presque collantes, terminées simplement avec un rouleau, cinq boutons et cinq boutonnières; une grande poche froncée



8. TAPISSERIE. □ Blanc. ■ Lilas. □ Orange. □ Rouge. ■ Vert. ■ Bleu clair. ■ Bleu foncé. □ Jaune. ■ Noir.

dans le haut et terminée dans le bas par des coques de faille grise ornée le côté gauche. — Modèle de M^{me} Paquet.

8. Bande de tapisserie. — Modèle de la maison Thorel, à la Religieuse, rue Saint-Denis. Les couleurs à employer sont indiquées sous le dessin.

9-10. Éventail à broder au passé. — Modèle de M^{me} Lecker, 3, rue de Rohan. Pour cet éventail,



5. BANDE EN APPLICATION.



9. ÉVENTAIL À BRODER AU PASSÉ.

il faudra employer de la soie blanche ou de ténite claire. La broderie représentant des roses des haies, des marguerites et des bluets avec feuillage se fait au point de passé avec de la soie plate. En faisant le décalque de notre dessin, il faudra avoir soin d'y ajouter les coins qui manquent à chaque bout, que nous avons dû supprimer, afin que le petit pa-

pillon représenté par le dessin 7, qui doit se poser dans l'angle du côté gauche. Il sera nécessaire aussi de doubler l'étoffe avant de commencer la broderie, pour l'empêcher de se plisser.

11. Costume en vigogne havane. — Le upon est orné d'un volant plissé, et, au-dessus, d'une gar-

niture à dents carrées; volant et garniture sont lisérés de rouge; la tunique, pointée par derrière, est ornée d'un galon de laine brodé en soie rouge. Corsage à cinq coutures, avec basque postillon à plis crevés, lisérés de rouge; galons brodés et lisérés de rouge aux manches; col liséré de rouge. — Modèle de la maison Cavalry, 8, boulevard des Capucines.

12. Costume en étoffe de laine grise à rais noirs ornant carreaux. Le jupon est en étoffe unie avec volant plissé à grands plis plats dans le bas, orné, à 5 centimètres du bord, de petits lisérés de faille d'un gris plus clair; au-

dessus du volant, biais de faille de 5 centimètres, et, au-dessus du biais, plissé à la vieille en étoffe unie doublée de faille. Polonaise en étoffe à carreaux, avec liséré de faille dans le bas. — Modèle de la maison Cavalry.

13-14. Costume de visite en vigogne gros vert et velours frappé, vu par devant et par derrière. Sur le jupon uni est posé dans le bas une bande de velours frappé, haute de 15 centimètres. La tunique en vigogne est ornée d'une bande du même velours et entourée d'une cordelière de soie posée au bord. Cette tunique est fallée carrément; du bas, elle ouvre du côté gauche sur une largeur de velours gros

vert; le drapé est fixé par une grosse cordelière. Le corsage semble double, c'est-à-dire que le velours gros vert simule un corsage dessous, sur lequel serait ajusté un corsage plus court et plus étroit en vigogne, orné de petits brandebourgs; manches en velours frappé. — Modèle de M^{me} Esther, 11, rue Neuve-Saint-Augustin.

N. B. — Les modèles de fleurs et parures que nous avons publiés dans notre dernier numéro ont été fournis à la Revue de la mode par M^{me} Huard, 48, rue Neuve-des-Petits-Champs.



11. COSTUME EN VIGOGNE HAVANE.

12. COSTUME EN ÉTOFFE DE LAINE.

GRAVURE COLORIÉE

Costume en velours marron et sicilienne de même teinte. — La jupe est tout unie en velours et à traîne. Le corsage se prolonge en habit, lacé derrière et s'allongeant sur les hanches en deux grands pans à revers de velours, rapprochés et rattachés par une cordelière soie et chenille à glands.

Une belle frange soie et chenille garnit ces pans d'habit; le dos du corsage forme un postillon à retroussis de velours également rattachés par une cordelière; la manche, de faille, est entièrement recouverte d'un fillet soie et chenille; elle est fermée au poignet, et la manchette blanche, faite de toile fine et de plissés de crêpe lisse, se rabat sur le revers de velours.

Costume bleu foncé. — La jupe est en faille, ornée d'un large biais de velours bleu, duquel dépasse un plissé de faille. Polonaise boutonnée derrière en damassé de soie simple, braché bleu foncé sur fond plus pâle. Cette polo-

naise est ornée d'un petit biais de velours uni et d'un effilé à glands. Cette loquette se complète par un fichu en damassé croisant sur la poitrine, orné d'effilé et d'un biais de velours formant revers; le fichu se termine par deux pans carrés garnis d'effilés.

Ces deux charmants modèles nous ont été donnés par M^{me} Dubois, 31, rue d'Anjou-Saint-Honoré.

En vente, la troisième édition de la Femme chez elle et dans le monde. P.rix, broché, 5 fr.; par la poste, 5 fr. 10

e. Le corsage
os vert simile
corsage plus
randebourgs;
Ethier, 11,

me nous avons
rais à la Reuse
ave-des-Petita-



6^e Année N° 263

Publié par A. Petit.

Dimanche 14 Janvier 1877

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13 Quai Voltaire à Paris

Coiffures de M^l. Dubois, 31, r. d'Angouleme - Eventails artistiques de la Parfumerie

Alcôves, 31, r. de la Harpe - Septembre - Corsets et Robes de la M^l. de Plumeau, 33, rue Vivienne.

Garanties de la M^l. Hallard & Martin, 68, Boulevard Sébastopol.

uni et d'un effilé
un fichu en da-
à et d'un biais de
ne par deux pans
été donnés par
é.

venue chez elle et
poste, 5 fr. 10

COU

Ma correspon
l'ai déjà dit pl

mandé répond à
nouveau pour
nos abonnés.
Nous recevons
orimat, de change
dralen' plus de lit
ment littéraire fait
convient, très-ade
moignage d'une
Qu'en devons-nous

COURRIER DE LA MODE

RENSEIGNEMENTS UTILES

Ma correspondance avec les abonnées de la Revue, je l'ai déjà dit plusieurs fois, m'est extrêmement précieuse

en ce sens qu'elle me donne les plus utiles renseignements sur les désirs que nous avons à satisfaire, sur ce qui peut être nécessaire ou agréable à notre public spécial. Nous ne pouvons cependant parvenir à contenter tout le monde, car — je crois pouvoir dire ce'à ici sans blesser personne — il arrive fort souvent que les demandes qui nous sont adressées ne peuvent raisonnablement recevoir satisfaction. Cela tient à ce que nos lectrices ne connaissant pas les difficultés de la mise en œuvre d'un journal comme le nôtre, ne peuvent pas comprendre quels obstacles matériels nous

empêchent, par exemple, de donner un modèle demandé dans le prochain numéro. Ne faut-il pas d'abord trouver ce modèle, puis le faire dessiner, le faire graver et enfin le caser dans le journal sans que cette petite exigence fasse tort à d'autres qui ont des droits antérieurs ? Ai-je besoin d'ajouter qu'il nous est même très-difficile de donner un modèle spécial à chaque personne qui en fait la demande. Comment ferions-nous, en effet, si toutes nos abonnées nous demandaient seulement un modèle tous les deux mois ? Cela n'est véritablement possible que si le modèle de



13 ET 14. COSTUME DE VISITE EN VIGOGNE ET VELOURS (DEVANT ET DOS).

mandé répond à un désir général ou se trouve être une nouveauté pouvant être agréable au plus grand nombre de nos abonnées.

Nous recevons aussi des demandes de modification de format, de changements de texte; quelques personnes voudraient plus de littérature, d'autres se plaignent que l'élément littéraire fait tort aux choses pratiques, tout cela, j'en conviens, très-adouci toujours par des éloges vrais et le témoignage d'une sympathie qui nous est très-précieuse. Qu'en devons-nous conclure ? C'est que la voie où nous

marchons est bonne et que nous devons persévérer dans cette voie, tout en faisant notre profit des observations qui nous sont faites. Que mes lectrices ne craignent donc pas d'être importunes en m'écrivant et en me donnant leurs idées personnelles; mais qu'elles veuillent bien comprendre aussi qu'il est parfois impossible de faire exactement ce qu'elles désirent. Un mot encore à propos des réponses directes. Ces réponses, malgré toute la satisfaction que j'éprouve à causer avec mes amies de la Revue, sont un très-grand labeur que j'ajoute soigneusement et bénévolement

à mes occupations déjà très-absorbantes; je supplie donc celles de mes lectrices qui désirent une réponse directe de moi de prendre patience quand cette réponse n'est pas immédiate; c'est que le temps m'a fait défaut, et cela n'étonnera personne si je dis que j'ai environ par semaine une centaine de lettres particulières à écrire.

Ma correspondance avec les abonnées est, du reste, pour moi, je ne le cache pas, l'une des meilleures récompenses

leur ne s'épanouit que trois jours après. La corolle s'ouvre, les pétales s'écartent tout à coup, et on peut alors contempler une étoile étincelante brillant comme un diamant au-dessus de cette palette blanche, déjà si brillante et si étincelante.

Les feuilles de cette étrange fleur sont un nombre de trois seulement; elles se recourbent du côté du Nord et ne se développent que là. Elles mesurent 7 centimètres environ.

Cinq anthères s'élançant quand la fleur de neige s'épanouit et présentent à chaque extrémité une perle délicate... la semence de l'étoile des steppes.

Vingt-quatre heures seulement comprennent toute sa vie et, quand elle meurt, ce n'est qu'un peu de glace, puis un peu d'eau qui va se joindre à la neige et s'y perdre.

C'est au comte Antokoff, savant botaniste russe, qu'on doit la connaissance de cette fleur. Dans un voyage en Sibérie, il parvint à cueillir un peu de graine de « fleur de neige », et, l'ayant plantée à Saint-Petersbourg dans une couche de neige, il eut, un an après, la joie de la voir s'épanouir.

seur... Il est même trop bien; trop élégant, du moins... Un homme qui cultive sa coiffure avec cette perfection n'a pas le loisir de cultiver beaucoup son esprit... Clotilde affirme le contraire... elle dit qu'il cause à merveille... Oui, la langue des compliments... Enfin, j'en ai déjà parlé au général; mais Clotilde prétend qu'on ne jugera bien M. de Nancey que s'il devient son fiancé... Cela m'a paru trop décisif... Alors j'ai fait quelques concessions; j'ai permis un bouquet... par semaine... Oh! un bouquet sans conséquence: très gros et très-ouvert... Mais je sens, malgré cela, que je vais être débordée... Clotilde veut des fanfailles solennelles!... en présence de son père... comme dans la Fille de Roland... Je vois déjà le général dans le rôle du duc Nayme, faisant volte-face du diabolique... Quel spectacle imposant!... (Elle rit.)

SCÈNE II

LA BARONNE, LE GÉNÉRAL (se réveillant en sursaut et déposant son journal.)

LE GÉNÉRAL

Qu'est-ce qui vous arrive, chère amie?... Un spasme nerveux, une...

LA BARONNE

Vous dormiez donc?...

LE GÉNÉRAL

Non, je vous l'affirme. Mais pourquoi cette question?

LA BARONNE

C'est que ce spasme nerveux, qui parait vous inquiéter si fort, était tout simplement un éclat de rire prolongé...

LE GÉNÉRAL

Ah! veuillez excuser mon erreur. Je vous dirai que je n'ai jamais pu distinguer exactement un éclat de rire familial d'une crise nerveuse... Cela se ressemble tellement: une série de petits cris aigus...

LA BARONNE

En effet, l'erreur est possible, surtout quand on dort.

LE GÉNÉRAL

Je vous jure!...

LA BARONNE

Ne jurez pas, général!!! On n'a que trop de propension à jurer dans l'armée... et, pour l'exemple que vous devez à vos subordonnés...

LE GÉNÉRAL

L'exemple?... cela regarde les colonels: ils ont mes instructions... Toutefois, par déférence pour mon supérieur (il baisse la main de la baronne), je ferai rayé « je vous jure » des cadres de l'armée...

LA BARONNE

Vous êtes charmant.

LE GÉNÉRAL

Parce que je consens à servir de cible à vos taquineries? Vous êtes trop indulgente...

LA BARONNE

Non pas. Et je maintiens que vous avez le réveil galant.

LE GÉNÉRAL

Encore!... Eh! bien, soit!... je dormais...

LA BARONNE

Ah! vous l'avouez!...

LE GÉNÉRAL

Je l'avoue. Mais, en échange de cet aveu... humiliant, me conterez-vous la cause de votre hilarité? Vous riez comme une personne qui termine un monologue à la Comédie-Française.

LA BARONNE

Rien de plus simple... Je venais de lire ces lettres qui vous offrent trois gendres...

LE GÉNÉRAL (prenant les lettres avec curiosité)

Ah!...

LA BARONNE

Je venais de lire ces lettres, qui s'étendent longuement sur la généalogie, la situation de fortune, l'âge de ces messieurs...

LE GÉNÉRAL

Eh bien?...

LA BARONNE

Eh bien! ces trois gendres avaient des chances tellement égales, que je me trouvais fort embarrassé de savoir à qui décerner la main de Clotilde... J'avais même eu la pensée de jeter les trois lettres là dedans (Elle indique le panier aux pelottes), pour demander au sort de me tirer de cette perplexité, quand je me suis rappelé qu'il y avait aussi M. de Nancey...

LE GÉNÉRAL

Ah! ce petit jeune homme frisé, qui a toujours des gants à trois boutons?

LA BARONNE

Lui-même.

Et qui se présente ici, une fois par semaine, avec un formidable bouquet?...
LE GÉNÉRAL

Oui, c'est lui qui entretient les jardinières du petit salon.
LE GÉNÉRAL (regardant les jardinières.)

Ah! c'est lui qui entretient?... — Et Clotilde vous cède ainsi sans se plaindre les bouquets qui lui sont destinés?
LA BARONNE

Oui, elle a ce désintéressement.
LE GÉNÉRAL

Eh... de ces bouquets, elle ne conserve pas même une fleur, une pauvre petite fleur en souvenir de chacun d'eux?...
LA BARONNE

Entre nous, je n'en serais pas étonnée... Les jeunes filles ont toujours une petite cassette mystérieuse dont la clef ne les quitte pas... C'est l'appartement réservé de leurs sentiments intimes... Les parents n'y sont pas admis, naturellement... Cela est fâcheux, car si nous pouvions pénétrer dans ce boudoir d'un pied carré, je suis certaine que nous y découvririons tout un herbier!
LE GÉNÉRAL

En effet, cela n'aurait rien de surprenant.
LA BARONNE

Non, mais ce qui me surprend au plus haut degré, c'est de vous entendre, vous, un homme de guerre, avec votre moustache blanche à frimas...

Grise, s'il vous plaît!
LA BARONNE

Oh! cela dépend du ministère de la guerre... Les jours de grande revue, par exemple, je l'ai vue grise, et même presque noire; — c'est là sa couleur officielle... Mais, dans l'intimité, elle est blanche, mon pauvre général, — blanche comme vos opinions!
LE GÉNÉRAL

Blanche comme vos épaules, chère amie, et n'en parions plus... Mais vous niez que vous étiez surprise...
LA BARONNE

Oui, surprise de vous voir, avec votre mine terrible, enfoncé si avant dans les délicatesses du sentiment... Auriez-vous, par hasard, vous aussi, un herbier amoureux?
LE GÉNÉRAL

Peu! qui sait? Pour être général on n'en est pas moins...
LA BARONNE (l'interrompant)

Botaniste!
LE GÉNÉRAL

Soit; je l'avoue, j'aime les fleurs...
LA BARONNE

Fanées?...
LE GÉNÉRAL

Je n'aime que celles-là. Elles sont plus en harmonie avec mon âge... assez mûr! Les fleurs pimpantes de jeunesse et musquées d'essences fines — comme de vraies coquettes qu'elles sont — font un trop grand contraste avec le présent. Les fleurs desséchées dans quelque tiroir secret me touchent davantage: nos caissons enlèvent du passé. Ce sont de vieilles contemporaines que les récits d'autrefois n'ennuient pas...

Mais c'est une idylle que vous venez de dire là!
LE GÉNÉRAL

Bah! c'est tout simplement un souvenir... Je faisais allusion à ce bouton de camélia que vous aviez dans les cheveux... vous vous rappelez, à cette triste soirée qui a précédé mon départ pour la Crimée?...
LA BARONNE (avec intention)

Eh vous l'avez gardé, ce camélia?...
LE GÉNÉRAL

Si je l'ai gardé, sachez bien! Il ne m'a pas quitté une seconde pendant toute la campagne... Ah! il a vu un rude climat! et, certes, s'il l'a supporté, c'est qu'il était déjà mort... Et moi, si je n'en suis pas mort, c'est que le souvenir qu'il me rappelait m'a soutenu...
LA BARONNE (attendrie)

Les voilà bien ces héros à moustaches menaçantes, des natures d'enfants aimants!...
LE GÉNÉRAL

En effet, le grade n'a changé que mon uniforme, et le cœur est toujours sous-lieutenant!...
LA BARONNE

Je le sais bien. (Elle tend au général une main qu'il baise tendrement. Puis après un silence) Mais où en étions-nous donc?
LE GÉNÉRAL

En Russie, baronne.

L'ÉPREUVE DES FIANÇAILLES

PROVERBE EN DEUX ACTES (1)

Le général baron de MARTEL (soixante ans).
Le vicomte MAURE DE NANCEY (vingt-six ans).
La baronne de MARTEL (quarante ans).
Clotilde de MARTEL (dix-huit ans).
JOSEPH, valet de chambre.

(De nos jours, à Paris, chez la baronne.)

ACTE PREMIER

SCÈNE I

LE GÉNÉRAL, LA BARONNE

Un petit salon. — Au premier plan, à gauche, près de la cheminée, un divan algérien; à droite, une table. — Par la porte du fond, fermée à demi par une portière d'étude orientale, on entrevoit le salon principal. Jardinières et vases de Chine remplis de fleurs et de plantes rares.
Au lever du rideau, le général, assis sur le divan, s'empresse sur son journal. — La baronne, accoudée sur la table, ouvre successivement plusieurs lettres.

LA BARONNE

Ah! c'est de M^{me} de Vertell... Comment va-t-elle, pauvre femme?... elle est toujours si souffrante!... (Lisant sans articular) « Chère madame, je... »
... « Elle ne me dit rien de sa santé... (Reprenant ses lettres.) « L'hiver dernier... au bal des Saint-Edme... votre Clotilde a tourné la tête de mon cousin... » — Comment! elle aussi... elle s'occupe de mariage!... Voilà une infirmité que je ne lui connaissais pas... (Continuant la lettre.) « ... de mon cousin Yves de Kermenguy, capitaine de frégate... peu de fortune, mais... »
« Interrompant. — Un très-bel avenir! (Consultant la lettre.) Précieusement!... C'est invariable: il y a toujours un très-bel avenir quand il n'y a pas de fortune... (Lisant.) « ... blond... très-religieux... » — Elle aurait pu commencer par là!... (Lisant.) « ... d'humeur égale... » — Oh!... cela n'a pas d'importance dans la marine: on est toujours séparés!... (Après avoir terminé la lettre et silence, elle la replace sur la table près de deux autres lettres déjà désséchées.) — En somme, c'est un parti très-acceptable, ce Breton... il est vrai que ces deux lettres (Elle prend les lettres.) m'offrent deux gendres aussi parfaits... C'est même leur perfection qui m'embarrasse... Lequel choisir?... Que les pauvres mères sont donc à plaindre!... (Après un silence.) Si je pouvais jeter ces trois épitres, là, dans cette corbeille, avec mes pelotons de laine, et en tirer une au sort... Clotilde épouserait la lettre sortante... Certainement, cela simplifierait... (Souriant) Mais cette façon d'entendre le mariage... même d'arrangement, est peut-être un peu... Et puis je ne dois penser pour Clotilde qu'à un mariage d'inclination, sous peine de renier mon propre mariage, dont elle sait que je n'ai pas eu à me plaindre... au contraire!... (Plus bas.) J'espère que le général n'a pas entendu... Non, il est absorbé par sa gazette... D'ailleurs, j'ai presque agréé M. de Nancey... c'est le valeur ordinaire de Clotilde... Elle le trouve charmant... Sans doute, il est bien... pour un dan-

(1) Droits de reproduction et de traduction réservés par l'auteur.

LA BARONNE
Je me serais plutôt crue sur la carte (1) de Madeleine de Scudéry.

LE GÉNÉRAL
Il est possible que nous ayons fait un crochet.

LA BARONNE
Très-possible. Mais me voici revenue au point de départ. Vous me demandiez la raison de mon hilarité.

LE GÉNÉRAL
En effet.
LA BARONNE
Et bien! je riais des persécutions de Clotilde.

LE GÉNÉRAL
Ahi Clotilde vous persécute?...
LA BARONNE

Oh! sans violence... avec une douce obstination seulement.

LE GÉNÉRAL
Et pourquoi cette persécution?
LA BARONNE

Pour que vous autorisiez M. de Nancy à devenir son fiancé.

LE GÉNÉRAL
Elle l'aime donc?
LA BARONNE

Pas encore. Mais elle prétend que les fiançailles l'y amèneront.

LE GÉNÉRAL
A moins qu'elles ne l'en éloignent. Il y a des gens qui ne gagnent pas à être étudiés... Cependant je trouve que Clotilde a raison: il vaut mieux se s'engager qu'à bon esent. Car après le mariage il est trop tard de s'apercevoir qu'on s'est trompé.

LA BARONNE
Vous parlez comme Clotilde.

LE GÉNÉRAL
Les âmes candides se rencontrent!..
LA BARONNE

J'allais en faire la remarque... Ainsi, vous êtes pour les fiançailles?

LE GÉNÉRAL
En principe, oui. Mais pour le cas particulier qui nous occupe, je ne sais... Croyez-vous que M. de Nancy mérite qu'on tente l'épreuve?

LA BARONNE
Il est de bonne maison.

LE GÉNÉRAL
Sans doute. Mais encore faut-il savoir s'il est digne et capable de la continuer, cette maison!

LA BARONNE
Vous comprenez que ce n'est pas moi qui peux le lui demander...

LE GÉNÉRAL
Je ne dis pas cela. Mais enfin comment est-il, ce jeune soup'rant? Car je n'ai fait que l'entrevoir à l'un de vos jours...

LA BARONNE
Mon Dieu, il est très-bien... (D'un air désolé) oui, on peut dire très-bien. Il est brun; même très-brun. Il a des gants très-clairs... L'ensemble est agréable.

LE GÉNÉRAL
Mais, enfin, fait-il des armes, chasse-t-il, monte-t-il à cheval, a-t-il des principes religieux?

LA BARONNE
Vous m'en demanderez tant!... Tenez, voici Clotilde qui pourra peut-être vous renseigner... Elle a dansé avec lui tout l'hiver, et, vous le savez, général, le quadrille invite aux plus doux épanchements...

TH. DE CAËR.

(La suite au prochain numéro.)

PATRONS DÉCOUPÉS

DE GRANDEUR NATURELLES

Nos ateliers de patrons découpés sont ouverts tous les jours non fériés de midi à cinq heures, 15, quai Voltaire, au premier étage.

Toute lectrice de la Revue de la Mode qui s'y présente de midi à cinq heures peut faire copier sur mesure et emporter immédiatement les patrons qu'elle désire.

Les patrons qui nous sont demandés par correspondance

(1) N. B. (Ad libitum) de Tendre...

sont coupés et expédiés dans le plus bref délai et trois jours au plus tard après la réception de la lettre de demande. L'absence des demandes qui, à certaines époques de l'année, nous arrivent par milliers à la fois, rend quelquefois ce délai nécessaire.

Nos lectrices des départements savent en outre que leur lettre met un ou plusieurs jours à nous arriver par la poste, selon la distance, et qu'il en est de même des patrons que nous leur adressons.

Le prix de chaque patron coupé, pris au bureau ou envoyé franco, est de 1 fr. 50 pour toute la France et l'Algérie.

Le même patron, en mousseline, coûte 3 francs pour toute la France et l'Algérie.

LES MENUS D'UN CORDON BLEU

MENU D'UN DINER DE 12 A 16 PERSONNES

Potage purée de gléide.

Quatre hors-d'œuvre :

- Olives farcies, Chou palmiste, Crevettes, Beurre.

Truite saumonée sauce aux hâtres.

Entrées :

Tête de veau en tortue, garnie de quenelles, crêpes de coq, truffes, etc., etc., Salmis de perdreaux, Timbale milanaise, Jambon aux épinards.

ROTI :

- Dinde truffée, Salade, Cèpes.

Diplomate (entremets glacé à l'ananas).

Pièce montée en gaufres.

Dessert :

Deux pièces montées aux deux bouts; - Croquenbouche aux amandes; - Pyramide de fruits glacés; - Deux corbeilles fruits, raisins, mandarines, pommes reinettes et pommes d'api, poires; - Deux compotes abricots et cerises; - Deux assiettes petits fours glacés; - Deux assiettes bonbons; - deux assiettes petits fours secs; - Fromage.

Vins :

Après le potage, Maître ou Château-Yquem; - ensuite et successivement, Château-Emillon, Corton, Château-Lafite, Chamberlin, Champagne, Moutetel.

Café et liqueurs.

UN CORDON BLEU.

Vogue oblige! Voyez Truite aux perles, Cœur d'artichaut, Peau de satin, Radis roses, M^lle Printemps, musiq. de Kieio.

REVUE DES MAGASINS ET DE L'INDUSTRIE

On danse un peu partout. Voyons de quels nouveaux ornements la Ville de Lyon sait embellir les toilettes de bal. Pour soirée sans prétention, vous avez le chou d'ailun rose et mousse claire qui remplace les fleurs dans les cheveux; un nœud assorti se plique au corsage.

Nous jasons à l'élégance toute vaporeuse avec la draperie de gaze lamé or et argent en toutes nuances, que la femme de goût saura porter en chape, en tunique, en écharpe; ensuite avec le tulle illusion tout éthéré, pointillé d'étoilcelles or et argent aux mille scintillemens, dans lesquels on s'enveloppe la tête comme d'un nimbe de Madone, ou dont on fait un turban, une écharpe, un fichu; des dentelles de ce même pointillé d'étoilcelles s'assortissent aux garnitures. Le galon étoilcelle or et argent, tissu léger, élastique, se prête aux plus gracieuses combinaisons des nœuds ou des bordures à plat.

Les fraîches guirlandes, brodées en relief, nuancées, découpées en lierons, en clochet, roses, reines-marguerites, coquelicots, sont l'ornement le plus jeune, le plus frais des robes de tulle ou de soie. Des procédés de découpage de broderie, propriété de la Ville de Lyon, mettent ces galons à portée des plus modestes budgets.

C'est avec regret que je ne fais qu'indiquer les dentelles d'or, faisant tête aux franges blanc et or et aux effilés chenille pour tuniques crêpe de Chine.

On ne peut trop le répéter, la toilette de bal devra surtout son élégance aux ornements coquets que vient d'improviser la Ville de Lyon (6, Chaussée-d'Antin).

Une invention qui a son importance, malgré la manière modeste dont elle se présente, c'est la lotion des teintures pour cheveux, dont M. Vigulier vient d'enrichir l'hygiène et la coquetterie.

Toutes les compositions recolorantes laissent après elles

des résidus qui peuvent, à la longue, nuire à la racine. La lotion des teintures les enlève et nettoie à fond le derme capillaire. C'est impudiquement alors que vous faites usage de la teinture progressive ou instantanée. (1, boulevard Bonne-Nouvelle, au dépôt de Peau Figaro.)

Nous croyons devoir signaler tout particulièrement la maison de deuil A l'Eglise Saint-Roch (en face Saint-Roch), bien connue pour son bon goût et l'élégance de ses modèles; il est donc de l'intérêt de toute personne en deuil de visiter cette maison avant d'acheter; on trouvera exposés dans ses étalages tous les plus jolis modèles de la saison, en robes, confections, modes et lingerie noires.

Nous donnons ci-dessous l'aperçu de quelques prix : Costume simple en cachemire noir, depuis 65 fr. Costume intermédiaire très-soigné. . . . 150 Costume riche, avec frange et galon. 250 à 300 Cette maison livre un deuil complet en douze heures.

Le FORTIFIANT par excellence des pathétiques, des vieillards, des enfants débiles, de toutes les constitutions délicates, c'est le Via Aroud au quina et aux principes nutritifs de la viande. Avec l'appétit il rend les forces et la santé. Prix : 5 fr., pharmacie Aroud, à Lyon. Env. franco par 5 bouteilles. (Dans toutes pharmacies.)

Les éventails de la maison Liébard, 13, boulevard Saint-Denis, auront une large part dans les soirées de la saison; mais aussi quel luxe de coquetterie et de bon goût! Nos élégantes n'auront qu'à choisir parmi ces véritables merveilles artistiques. M. Liébard tient à la disposition des artistes et des jeunes personnes qui cherchent à utiliser leur talent en peinture des soies préparées, ainsi que des écrans pour l'aquarelle et la gouache.

PATE ÉPILOTOIRE DUSSER. - Nous recommandons à nos lectrices cet excellent produit, le seul qui offre une entière sécurité. Chez M^{me} Dusser, 1, rue J.-J.-Rousseau.

Le trente-deuxième numéro du Journal de Musique qui vient de paraître, contient :

Musique : Bois épaïs, air d'Anadis, musique de Lull. - Furettelle (extraite d'un quatuor posthume), musique de Schub. rt. - Les deux Compères (duo du Vieux Paris), musique de Clapissou. - Sil... poésie de Victor Hugo, musique de L. Dautrems.

TEXTE : La symphonie fantastique. - Le prix d'un opéra. - France musicale de 1876. - Notre musique. - Nouvelles de partout.

Un numéro toutes les semaines, 40 centimes.

Abonnements (Paris et départements) : un an, 18 fr.; - six mois, 9 fr.; - trois mois, 4 fr. 50; - un mois, 1 fr. 50.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Recette pour un sachet

Prenez : Musc, 10 centigrammes; b-njoïn, 4 grammes; Iris de Florence, 16 grammes; girofle, 12 grammes; cannelle, 12 grammes; fleurs de lavande, 24 grammes.

Mélanges ces substances, puis arrosez-les avec essence de lavande, 60 centigrammes; de bergamotte, de girofle, de camomille, de roses : de chaque, 60 centigrammes.



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Rameau, dans ses opéras, a de fort beaux morceaux; mais l'ensemble en est suranne.

Paris. - A. Euardillat, imprimeur-géant, 13, quai Voltaire. J